

Il pourrait y avoir d'autres éruptions, d'autres coulées de lave dans les prochaines heures ?

"Oui, tout à fait. Là, c'est vraiment ça qu'on est en train d'essayer de suivre avec l'Observatoire volcanologique de Goma. Il y a effectivement un risque, on voit des migrations de séismes qui sont sous la ville et qui sont en train de se diriger vers le lac. Il y a eu une situation similaire en 2002 qui n'a pas débouché sur une éruption, donc c'est important à pointer, mais le risque existe et doit donc être suivi. Il y a des chartes qui ont été activées au niveau international pour avoir accès à davantage d'images satellites, donc tout est en train de se mettre en place. Mais effectivement, à ce stade-ci, on a ces mouvements de magma sous Goma et sous le lac Kivu".

Il y a plein de choses qui sont mises en place pour justement essayer de surveiller

Ça veut dire que le danger ne vient pas forcément directement du cratère du volcan, qui est situé à une petite vingtaine de kilomètres de Goma, mais qu'il vient de sous la terre, qu'il y a de la lave qui est sous la ville et qui pourrait sortir de terre sous la ville de Goma ?

"C'est exactement ça. Au niveau du Nyiragongo, il n'y a plus de lac de lave pour l'instant. Ce n'est pas encore certain, mais on est en train d'essayer de voir si c'est le cas ou pas. Mais peu importe, il y a toute une plomberie sur le volcan et sous le volcan, avec des poches de magma qui circulent. Ça, c'est bien connu, ça a aussi été le cas en 2002 et c'est un peu ça qui aurait tendance à nous rassurer, c'est qu'on a eu une situation similaire en 2002. La volcanologie est jeune, et ici on observe par rapport à ce qu'on connaît. En 2002, quasiment aucun instrument n'était installé, ou très peu, et donc on doit essayer de se caler sur des modèles qu'on a observés par le passé en espérant qu'on aille vers une situation similaire".

On parle aussi beaucoup du risque d'émanations de gaz du lac Kivu, qui est juste à côté. D'où vient ce risque ?

"Pour l'instant, les séismes sont situés autour de cinq à sept kilomètres sous le lac. Il y a donc un risque, c'est sûr, que ça sorte au niveau du lac Kivu. Ça s'est produit dans le passé, donc à nouveau, tout ça est bien étudié et documenté. Il y a un problème lié au lac Kivu, c'est qu'il y a énormément de gaz dissous dans le lac et il y a plein de choses qui sont mises en place pour justement essayer de surveiller ça. Actuellement, les données qu'on a montrent qu'il n'y a pas eu de déstabilisation du lac. Donc ça, c'est plutôt une bonne nouvelle. On va suivre ça très précisément avec l'Observatoire volcanologique de Goma, qui fait un super boulot sur place. Mais oui, effectivement, on est dans un cas un peu particulier avec un lac au-dessus et on ne peut pas exclure ce risque à ce stade".

Quand les habitants de Goma pourront-ils rentrer chez eux, puisqu'ils sont en train d'évacuer la ville ? Ça peut durer très longtemps, cette activité ?

"Pour l'instant, ça ne se calme pas, c'est assez stationnaire, ça migre vers le sud du lac, mais ça pourrait se calmer dans une semaine ou dans un mois. Malheureusement, là, je dirais que c'est un peu un des challenges de la volcanologie, c'est de prévoir quand tout va se terminer. On a la même situation en Islande, il y a une analogie qu'on peut faire, et pareil, on ne peut pas prédire quand ça va s'arrêter".